

63 VICTORIA, A. 1900

Dans tous ces cas, on avait d'abord essayé sans résultat une diète restreinte, aux médicaments ordinaires ; mais en adoptant la protose, on a mis de côté tous les médicaments.

Le patient C., auquel sir Wm. Hingston avait recommandé d'appliquer le traitement par la protose, a été vu par ce dernier quatre mois après sa convalescence et trouvé en parfaite santé.

Voici comment s'exprime le Dr Dame, de Winnipeg, Man., qui a étudié les symptômes et surveillé l'analyse de l'urine pendant toute la durée du traitement par la protose.

WINNIPEG (Man.), 18 novembre 1898.

..... Le traitement par la protéine produit des effets réellement merveilleux pour la diabète. L'analyse d'aujourd'hui donne 50 onces d'urine, sans aucune trace de sucre discernable par le moyen de la solution de Fehling ; couleur naturelle et gravité spécifique 1021. M. C. n'est plus du tout le même homme ..... Quand M. C. a pris sa dose ordinaire de votre protéine, il peut difficilement absorber autre chose, et ne sent ni faim ni faiblesse durant les 12 ou 15 heures qui suivent. Or, cet homme ne pouvait résister sans manger une couple de livres de steak à chaque repas, et, dès une heure avant le repas suivant, il sentait la faim et la faiblesse.

Le patient R., auquel le Dr Deeks, de Montréal, a conseillé de prendre la protose comme aliment, alors que tout autre traitement avait failli, a été examiné par ce dernier deux mois après avoir quitté l'hôpital Royal Victoria (où l'on a commencé le traitement par la protose), et le Dr Deeks a affirmé que l'amélioration dans l'état physique de R. est des plus frappante. Dans le cours du troisième mois, R. a pu accomplir sa besogne de tous les jours à son bureau, et a récemment entrepris le voyage d'Europe.

Bien que le traitement par la protose ait été accompagné de succès si marqués, notre intention n'est aucunement de prétendre que c'est un remède infaillible contre le diabète, mais il semble clairement démontré que, comme la protose est un aliment très nourrissant, elle a permis aux patients qui avaient suivi le traitement, en raison de la restauration de leur pouvoir digestif, de réagir sous l'influence de la médication, alors que l'effet produit par l'action des médicaments avait été nul avant que l'on eût recours à la diète de protose.

UNIVERSITÉ MCGILL, MONTRÉAL.

FACULTÉ DE MÉDECINE,  
le 3 juin 1898.

M. HENRY J. HATCH,  
*Spécialiste en aliments.*  
100, RUE DE L'UNIVERSITÉ, EN VILLE.

CHER MONSIEUR,—J'ai analysé les échantillons de protéine végétale que vous m'avez soumis le 23 avril, et j'ai en même temps fait des essais pour déterminer sa facilité de digestion.

Je trouve que les deux échantillons, le cru et le préparé, diffèrent quelque peu dans leur composition, ainsi qu'on peut le voir par les chiffres suivants :—

Soluble dans l'eau, cru.....	0.18	pour 100.
Substance préparée, finement pulvérisée.....	0.13	“
Humidité, cru.....	10.25	“
“ préparé.....	8.75	“
Protéides, cru.....	84.78	“
“ purifié.....	85.97	“